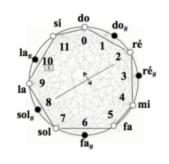
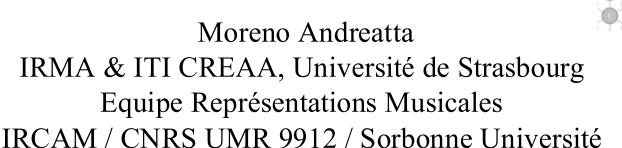
Modèles mathématiques et computationnels dans la chanson

Analyse de la musique et des répertoire III : Musiques actuelles

Focus sur le Prix Andrée Chedid (et autres tremplins de poésie en chanson)















16^E PRIX, ANDRÉE CHEDID DU POÈME CHANTÉ



Le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la SACEM de mettre en musique un poème du suisse

Jean Dawint

1902 > 1985

Surnommé « l'extraordinaire châtelain de Cernex », mais aussi « l'ami des paumés et des abandonnés », Jean Dawint, dont le nom flamand signifie « le vent », a publié Ce n'est que du vent chez Perret-Gentil, à Genève, en 1968. Architecte libertaire, il évoluait avec détachement et fantaisie dans la mouvance du grand poète suisse Gilbert Trolliet. Jean Dawint destinait « La route de Tintagel », resté inédit, à la revue étudiante Le Basteau ivre.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux Francofolies de La Rochelle, du 10 au 14 juillet 2024.

Chanson à envoyer avant le 21 juin 2024 prixchedid@printempsdespoetes.com « À Tintagel doivent venir Le roi y veut sa cour tenir » Marie de France, *Lai du chèvrefeuille*

Je pars ce soir pour Tintagel
Là-bas je suis l'ami du roi
Là-bas les prairies sont plus belles
Les gens heureux quand ils me voient

À Tintagel on me connaît
On demande de mes nouvelles
Et les filles que j'ai aimées
Me sautent au cou à Tintagel

On est plus libre à Tintagel On va pieds nus dans les ruelles Partout l'on trouve à s'abriter Tu chantes si tu veux chanter

Je laisse ici ma vie d'hier Remémorée au fond des verres Là-bas je suis l'ami du roi Là-bas on est fier d'être soi

Je pars ce soir pour Tintagel À pas pressés dans le brouillard Le monde est à colin-maillard Avec ses méprises cruelles

Mais demain d'un pas assuré Là-bas je ferai mon entrée Pourvu qu'enfin je me rappelle Le bon chemin pour Tintagel

> La route de Tintagel, poème inédit

> > sacem

Matthieu Chedid



© Claude Gassian

Président d'honneur du Prix Andrée Chedid du Poème Chanté.

Lauréat 2024 : Bonneville



→ https://www.printempsdespoetes.com/Prix-Andree-chedid-1246

Stratégies personnelles de mise en chanson

INTRO

COUPLET 1 – Tonalité D
Je pars ce soir pour Tintagel
Là-bas je suis l'ami du roi
Là-bas les prairies sont plus belles
Les gens heureux quand ils me voient
(Je pars ce soir pour Tintagel)

COUPLET 2 – Tonalité Eb À Tintagel on me connaît On demande de mes nouvelles Et les filles que j'ai aimées Me sautent au cou à Tintagel (Je pars ce soir pour Tintagel)

COUPLET 3 – Tonalité E
On est plus libre à Tintagel
On va pieds nus dans les ruelles
Partout l'on trouve à s'abriter
Tu chantes si tu veux chanter

PONT – Modulation : E→C

Je laisse ici ma vie d'hier

Remémorée au fond des verres

Là-bas je suis l'ami du roi

Là-bas on est fier d'être soi

COUPLET 4 – Tonalité D
Je pars ce soir pour Tintagel
À pas pressés dans le brouillard
Le monde est à colin-maillard
Avec ses méprises cruelles
(Je pars ce soir pour Tintagel)

COUPLET 5 – Tonalité D
Mais demain d'un pas assuré
Là-bas je ferai mon entrée
Pourvu qu'enfin je me rappelle
Le bon chemin pour Tintagel
(Le bon chemin pour Tintagel)

15^e prix Andrée Chedid du poème chanté

Le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la SACEM de mettre en musique un poème de l'iranienne



فروغ فرخزاد

1934 > 1967

La langue persane et la poésie sont sœurs. La détresse de l'iranienne Forough Farrokhzad en atteste, tout comme le titre du film qu'Abbas Kiarostami lui emprunta : Le vent nous emportera. Née à Téhéran en 1934, elle meurt à trente-trois ans dans un accident de voiture, après avoir vécu séparée de force de son enfant unique.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE, du 12 au 16 juillet 2023.

Chanson à envoyer avant le 21 juin 2023 prixchedid@printempsdespoetes.com

Mon cœur tu es fou

Je ne sais pas ce que je veux Ce que nuit et jour je recherche Avec ce regard en alerte Et ce cœur blessé depuis peu

Évadée loin de mes amis Je rampe ici dans un recoin Où l'ombre va sans lendemain Mon cœur battant ses insomnies

Je hais ces gens qui devant moi Jouent d'une bonté trop câline Et qui dans mon dos m'assassinent De cent médisances à mi-voix

Ceux-là ont reçu mes poèmes Pour en dire plus qu'il ne faut Et pour me traiter aussitôt De pute ou de folle à problème

Oui mon cœur mon cœur tu es fou Passé au fer de tant de haine Sans que je crie sans qu'on me plaigne Je vis d'un feu farouche et doux

Je vis d'un feu farouche et doux Sans que je crie sans qu'on me plaigne Passé au fer de tant de haine Oui mon cœur mon cœur tu es fou

(traduit et adapté du persan)



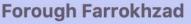
Lauréate 2023 : Louise-Ellie



→ htt ps://www.printempsdespoetes.com/Prix-Andree-Chedid-1272

15^e prix Andrée Chedid du poème chanté

Le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la SACEM de mettre en musique un poème de l'iranienne



1934 > 1967





La langue persane et la poésie sont sœurs. La détresse de l'iranienne Forough Farrokhzad en atteste, tout comme le titre du film qu'Abbas Kiarostami lui emprunta : *Le vent nous emportera*. Née à Téhéran en 1934, elle meurt à trente-trois ans dans un accident de voiture, après avoir vécu séparée de force de son enfant unique.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE, du 12 au 16 juillet 2023.

Chanson à envoyer avant le 21 juin 2023 prixchedid@printempsdespoetes.com

Mon cœur tu es fou

Je ne sais pas ce que je veux Ce que nuit et jour je recherche Avec ce regard en alerte Et ce cœur blessé depuis peu

Évadée loin de mes amis Je rampe ici dans un recoin Où l'ombre va sans lendemain Mon cœur battant ses insomnies

Je hais ces gens qui devant moi Jouent d'une bonté trop câline Et qui dans mon dos m'assassinent De cent médisances à mi-voix

Ceux-là ont reçu mes poèmes Pour en dire plus qu'il ne faut Et pour me traiter aussitôt De pute ou de folle à problème

Oui mon cœur mon cœur tu es fou Passé au fer de tant de haine Sans que je crie sans qu'on me plaigne Je vis d'un feu farouche et doux

Je vis d'un feu farouche et doux Sans que je crie sans qu'on me plaigne Passé au fer de tant de haine Oui mon cœur mon cœur tu es fou

(traduit et adapté du persan)

Notre version (hamiltonienne)



Voix: Menoosha

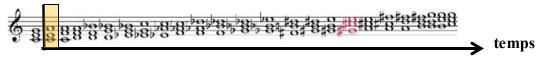


Arrang.: B. Messinger

→ https://morenoandreatta.com/2023/07/13/andree-chedid-competition-2023/

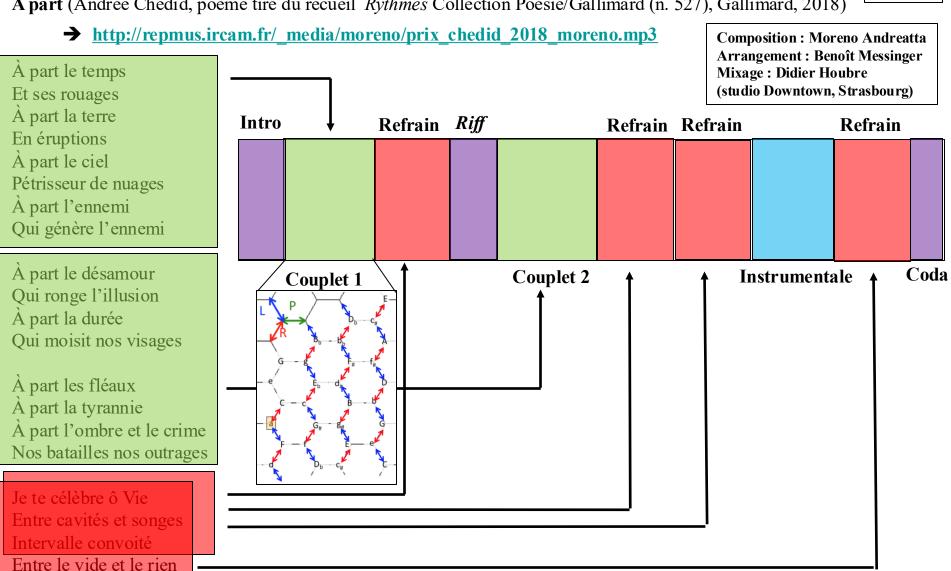


Autre exemple de chanson hamiltonienne





A part (Andrée Chedid, poème tiré du recueil Rythmes Collection Poésie/Gallimard (n. 527), Gallimard, 2018)



Cycles hamiltoniens avec périodicité interne

Mastering: A. Cutolo (Massive Arts Studio, Milan)

- 8. C-Cm-Eb-Gm-Bb-Dm-F-Fm-Ab-Abm-B-Ebm-F#-Bbm-C#-C#m-E-Em-G-Bm-D-F#m-A-Am--PRLRLRPR
- 9. C-Em-E-Abm-Ab-Cm-Eb-Gm-G-Bm-B-Ebm-F#-Bbm-Bb-Dm-D-F#m-A-C#m-C#-Fm-F-Am--LPLPLR
- 10. C-Em-E-Abm-B-Ebm-Eb-Gm-G-Bm-D-F#m-F#-Bbm-Bb-Dm-F-Am-A-C#m-C#-Fm-Ab-Cm--LPLRLP
- 11. C-Em-G-Gm-Bb-Bbm-C#-C#m-E-Abm-B-Bm-D-Dm-F-Fm-Ab-Cm-Eb-Ebm-F#-F#m-A-Am--LRPRPRPR
- 12. C-Em-G-Gm-Bb-Bbm-C#-Fm-Ab-Cm-Eb-Ebm-F#-F#m-A-C#m-E-Abm-B-Bm-D-Dm-F-Am--LRPRPRLR





RLPLPL...

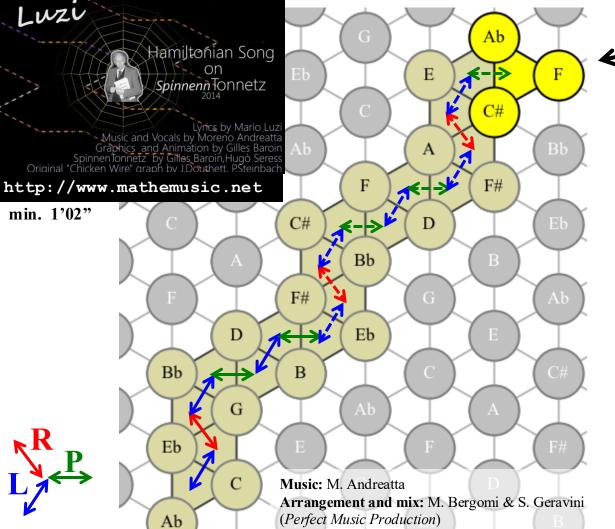
La sera non è più la tua canzone (Mario Luzi, 1945, in *Poesie sparse*)

La sera non è più la tua canzone, è questa roccia d'ombra traforata dai lumi e dalle voci senza fine, la quiete d'una cosa già pensata.

Ah questa luce viva e chiara viene solo da te, sei tu così vicina al vero d'una cosa conosciuta, per nome hai una parola ch'è passata nell'intimo del cuore e s'è perduta.

Caduto è più che un segno della vita, riposi, dal viaggio sei tornata dentro di te, sei scesa in questa pura sostanza così tua, così romita nel silenzio dell'essere, (compiuta).

L'aria tace ed il tempo dietro a te si leva come un'arida montagna dove vaga il tuo spirito e si perde, un vento raro scivola e ristagna.



PRIX ANDRÉE CHEDID

14e PRIX ANDRÉE CHEDID

DU POÈME CHANTÉ

Pour célébrer L'Éphémère et RENÉ GUY CADOU (1920-1951), Le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la Sacem de mettre en musique sa « Lettre à des amis perdus », parue en 1946 dans Pleine poitrine.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux Francofolies de La Rochelle, du 13 au 17 juillet 2022.

Chanson à envoyer avant le mardi 21 juin prixchedid@printempsdespoetes.com



FRANCOFOLIES



LETTRE À DES AMIS PERDUS

Vous étiez là je vous tenais Comme un miroir entre mes mains La vaque et le soleil de juin Ont englouti votre visage

Chaque jour je vous ai écrit Je vous ai fait porter mes pages Par des ramiers par des enfants Mais aucun d'eux n'est revenu Je continue à vous écrire

Tout le mois d'août s'est bien passé Malgré les obus et les roses Et j'ai traduit diverses choses En langue bleue que vous savez

Maintenant j'ai peur de l'automne Et des soirées d'hiver sans vous Viendrez-vous pas au rendez-vous Que cet ami perdu vous donne En son pays du temps des loups

Venez donc car je vous appelle Avec tous les mots d'autrefois Sous mon épaule il fait bien froid Et j'ai des trous noirs dans les ailes



Lauréats: Giovanni Mirabassi et Cyril Mokaiesh



Coup de cœur Bernard Lavilliers : Yael Miller & Donia Berriri (aka Achille)

→ https://www.voutube.com/watch?v=23P-ARb8UiM&ab_channel=Rhizomes



14° PRIX ANDRÉE CHEDID

DU POÈME CHANTÉ

Pour célébrer L'Éphémère et RENÉ GUY CADOU (1920-1951), Le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la Sacem de mettre en musique sa « Lettre à des amis perdus », parue en 1946 dans Pleine poitrine.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux Francofolies de La Rochelle, du 13 au 17 juillet 2022.

Chanson à envoyer avant le mardi 21 juin prixchedid@printempsdespoetes.com



FRANCOFOLIES





LETTRE À DES AMIS PERDUS

Vous étiez là je vous tenais Comme un miroir entre mes mains La vague et le soleil de juin Ont englouti votre visage

Chaque jour je vous ai écrit
Je vous ai fait porter mes pages
Par des ramiers par des enfants
Mais aucun d'eux n'est revenu
Je continue à vous écrire

Tout le mois d'août s'est bien passé Malgré les obus et les roses Et j'ai traduit diverses choses En langue bleue que vous savez

Maintenant j'ai peur de l'automne Et des soirées d'hiver sans vous Viendrez-vous pas au rendez-vous Que cet ami perdu vous donne En son pays du temps des loups

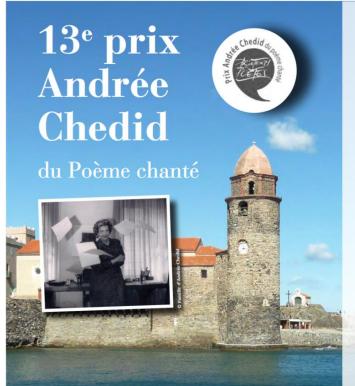
Venez donc car je vous appelle Avec tous les mots d'autrefois Sous mon épaule il fait bien froid Et j'ai des trous noirs dans les ailes



Lauréats : Giovanni Mirabassi et Cyril Mokaiesh



 			T		п —			T	п			
1 h 4	.0	0	1 0					10				•
	70	0	DHO	×	0	0	0	THO .	0			
W 4			'O	×	-0	40				0~	00	$-\mathbf{x}$
					•	#8	₩ O O	Ö	•	0		8
6): . 4	0				0				0			
/ \ 		-0	-	100		_		- 1	H -	140	_	0 :
· /4						0	ш	110	Ш			
							10	1				



Pour célébrer l'entrée d'Antonio Machado dans le domaine public,

le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la Sacem de mettre en musique ce poème, dit « Inventaire galant », déjà mis en chanson par Paco Ibáñez au siècle dernier dans la langue sévillane du poète des *Solitudes*.

Mais aujourd'hui, libre à chacun de s'en emparer et de traduire ou non ces mots de bord de mer et de nuits d'été.

Chanson d'environ 3 minutes - en espagnol ou dans une traduction française inédite - à envoyer avant le lundi 21 juin 2021.

prixchedid@printempsdespoetes.com

Sa

Sacem
Ensemble, faisons vivre la musique

INVENTARIO GALANTE

Tus ojos me recuerdan las noches de verano, negras noches sin luna, orilla al mar salado, y el chispear de estrellas del cielo negro y bajo. Tus ojos me recuerdan. las noches de verano. Y tu morena carne, los trigos requemados, y el suspirar de fuego de los maduros campos.

Tu hermana es clara y débil como los juncos lánguidos, como los sauces tristes, como los linos glaucos. Tu hermana es un lucero en el azul lejano...
Y es alba y aura fría sobre los pobres álamos que en las orillas tiemblan del río humilde y manso. Tu hermana es un lucero en el azul lejano.

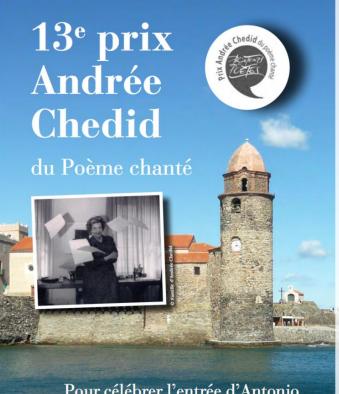
De tu morena gracia, de tu soñar gitano, de tu mirar de sombra quiero llenar mi vaso. Me embriagaré una noche de cielo negro y bajo, para cantar contigo, orilla al mar salado, una canción que deje cenizas en los labios... De tu mirar de sombra quiero llenar mi vaso.

Para tu linda hermana arrancaré los ramos de fiorecillas nuevas a los almendros blancos, en un tranquilo y triste alborear de marzo. Los regaré con agua de los arroyos claros, los ataré con verdes junquillos del remanso... Para tu linda hermana yo haré un ramito blanco.

ANTONIO MACHADO

13^e prix Andrée Chedid du Poème chanté





Pour célébrer l'entrée d'Antonio Machado dans le domaine public,

le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la Sacem de mettre en musique ce poème, dit « Inventaire galant », déjà mis en chanson par Paco Ibáñez au siècle dernier dans la langue sévillane du poète des Solitudes.

Mais aujourd'hui, libre à chacun de s'en emparer et de traduire ou non ces mots de bord de mer et de nuits d'été.

Chanson d'environ 3 minutes - en espagnol ou dans une traduction française inédite - à envoyer avant le lundi 21 juin 2021.

prixchedid@printempsdespoetes.com

INVENTARIO GALANTE

Tus ojos me recuerdan las noches de verano. negras noches sin luna. orilla al mar salado. v el chispear de estrellas del cielo negro y bajo. Tus ojos me recuerdan. las noches de verano. Y tu morena carne. los trigos requemados, y el suspirar de fuego de los maduros campos.

Tu hermana es clara y débil como los juncos lánguidos, como los sauces tristes, como los linos glaucos. Tu hermana es un lucero en el azul leiano... Y es alba y aura fría sobre los pobres álamos que en las orillas tiemblan del río humilde y manso. Tu hermana es un lucero en el azul lejano.

De tu morena gracia, de tu soñar gitano, de tu mirar de sombra quiero llenar mi vaso. Me embriagaré una noche de cielo negro y bajo, para cantar contigo, orilla al mar salado. una canción que deje cenizas en los labios... De tu mirar de sombra quiero llenar mi vaso.

Para tu linda hermana arrancaré los ramos de florecillas nuevas a los almendros blancos, en un tranquilo y triste alborear de marzo. Los regaré con agua de los arroyos claros, los ataré con verdes junquillos del remanso... Para tu linda hermana vo haré un ramito blanco.

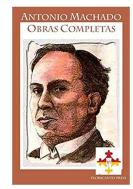
ANTONIO MACHADO

Inventaire galant

Tes yeux me rappellent les nuits d'été, nuits noires sans lune, sur le bord de la mer salée, et le scintillement des étoiles dans le ciel noir et bas. Tes veux me rappellent les nuits d'été. Et ta chair brune, les blés brûlés, et le soupir de feu des champs mûrs. Ta sœur est claire et faible comme les joncs languides, comme les saules tristes, comme les lins glauques. Ta sœur est une étoile dans l'azur lointain... Une aube, une brise froide sur les pauvres peupliers qui tremblent sur la rive de l'humble et douce rivière. Ta sœur est une étoile dans l'azur lointain.

De ta grâce brune, de ton songe gitan, de ton regard d'ombre je veux emplir mon verre. Je m'enivrerai une nuit de ciel noir et bas, pour chanter avec toi, au bord de la mer salée, une chanson qui laissera des cendres sur les lèvres... De ton regard d'ombre je veux emplir mon verre. Pour ta sœur jolie j'arracherai les branches pleines de fleurs nouvelles des blancs amandiers, en une aube tranquille et triste de mars. Je les arroserai de l'eau des clairs ruisseaux, je les enlacerai des joncs verts qui poussent dans l'eau... Pour ta sœur jolie Je ferai un bouquet tout blanc.

Champs de Castille précédé de Solitudes, Galeries et autres poèmes et suivi de Poésies de la guerre. Collection Poésie/Gallimard n. 144, Tr. : Sylvie Léger et Bernard Sesé.



Inventario galante

Tus ojos me recuerdan las noches de verano, negras noches sin luna, orilla al mar salado, y el chispear de estrellas del cielo negro y bajo. Tus ojos me recuerdan las noches de verano.

Y tu morena carne, los trigos requemados, y el suspirar de fuego de los maduros campos.

Tu hermana es clara y débil como los juncos lánguidos, como los sauces tristes, como los linos glaucos.
Tu hermana es un lucero en el azul lejano...

Y es alba y aura fría sobre los pobres álamos que en las orillas tiemblan del río humilde y manso. Tu hermana es un lucero en el azul lejano.



De tu morena gracia, de tu soñar gitano, de tu mirar de sombra quiero llenar mi vaso. Me embriagaré una noche de cielo negro y bajo, para cantar contigo, orilla al mar salado, una canción que deje cenizas en los labios... De tu mirar de sombra quiero llenar mi vaso.

Para tu linda hermana arrancaré los ramos de florecillas nuevas a los almendros blancos, en un tranquilo y triste alborear de marzo.

Los regaré con agua de los arroyos claros, los ataré con verdes junquillos del remanso... Para tu linda hermana yo haré un ramito blanco. Para tu linda hermana yo haré un ramito blanco.

Inventaire galant

Tes yeux me rappellent les nuits d'été, nuits noires sans lune, sur le bord de la mer salée, et le scintillement des étoiles dans le ciel noir et bas. Tes yeux me rappellent les nuits d'été. Et ta chair brune, les blés brûlés, et le soupir de feu des champs mûrs.

Ta sœur est claire et faible comme les joncs languides, comme les saules tristes, comme les lins glauques.
Ta sœur est une étoile dans l'azur lointain...

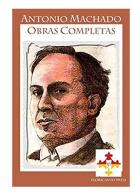
Une aube, une brise froide sur les pauvres peupliers qui tremblent sur la rive de l'humble et douce rivière. Ta sœur est une étoile dans l'azur lointain. De ta grâce brune,
de ton songe gitan,
de ton regard d'ombre
je veux emplir mon verre.
Je m'enivrerai une nuit
de ciel noir et bas,
pour chanter avec toi,
au bord de la mer salée,
une chanson qui laissera
des cendres sur les lèvres...
De ton regard d'ombre
je veux emplir mon verre.

Pour ta sœur jolie j'arracherai les branches pleines de fleurs nouvelles des blancs amandiers, en une aube tranquille et triste de mars.

Je les arroserai de l'eau des clairs ruisseaux, je les enlacerai des joncs verts qui poussent dans l'eau... Pour ta sœur jolie Je ferai un bouquet tout blanc.

Champs de Castille précédé de Solitudes, Galeries et autres poèmes et suivi de Poésies de la guerre. Collection Poésie/Gallimard n. 144, Tr. : Sylvie Léger et Bernard Sesé.





Boris Vian mis en chanson (par Jean-Louis Aubert)



Ils cassent le monde

Ils cassent le monde En petits morceaux Ils cassent le monde A coups de marteau Mais ça m'est égal Ca m'est bien égal Il en reste assez pour moi Il en reste assez Il suffit que j'aime Une plume bleue Un chemin de sable Un oiseau neureux Il suffit que j'aime Un brin d'herbe mince Une goutte de rosée Un grillon de bois Ils peuvent casser le monde En netits morceaux Il en reste assez pour moi Il en reste assez l'aurais toujours un peu d'air Un petit filet de vie Dans l'œil un peu de lumière Et le vent dans les orties Et même, et même S'ils me mettent en prison Il en reste assez pour moi Il en reste assez Il suffit que j'aime Cette pierre corrodée Ces crochets de fer Où s'attarde un peu de sang Je l'aime, je l'aime La planche usée de mon lit La paillasse et le châlit La poussière de soleil l'aime le judas qui s'ouvre Les hommes qui sont entrés Qui s'avancent, qui m'emmènent Retrouver la vie du monde Et retrouver la couleur J'aime ces deux longs montants Ce couteau triangulaire Ces messieurs vêtus de noir C'est ma fête et je suis fier Je l'aime, je l'aime Ce panier rempli de son Où je vais poser ma tête Oh, je l'aime pour de bon Il suffit que j'aime Un petit brin d'herbe bleue Une goutte de rosée Un amour d'oiseau peureux Ils cassent le monde Avec leurs marteaux pesants Il en reste assez pour moi Il en reste assez, mon cœur.

Boris Vian

La chanson française version chorale! © Chanson

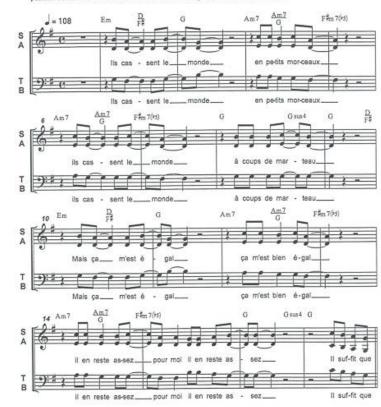


Ils cassent le monde

Paroles de Boris Vian / Musique de Jean-Louis Aubert // Harmonisation de Brice Baillon

Sorti en 1989, "Bleu blanc vert" est l'étendard écologiste d'un Aubert qui se fait l'écho d'un monde qui va mal : Il y évoque le terrorisme aveugle (Attentat), les ravages du virus du SIDA (Sid'aventure), et la chanson d'amour de l'album (Voità c'est fini) est une rupture ...

Avec une approche musicale s'éloignant de plus en plus de Téléphone, l'album amorce la véritable carrière solo de l'artiste. Il décide d'y enregistrer lls cassent le monde, "la première chose que j'ai mise en musique", com--position de ses débuts dans les années 70 sur un magnifique texte de Boris Vian.



© Editions LA LOUPE, avec leur aimable autorisation

Dépôt légal 2011 - Éditions "LA BOITE A CHANSONS" - BP 22 - 05130 TALLARD





Aubei

Stratégies de mise en chanson de Boris Vian



Texte original

Ils cassent le monde

En petits morceaux Ca m'est bien égal Un chemin de sable lls peuvent casser le monde Un petit filet de vie Dans l'œil un peu de lumière Il suffit que j'aime Cette pierre corrodée le l'aime, je l'aime La planche usée de mon lit l'aime le ludas oui s'ouvre rouver la vie du monde C'est ma fête et je suis fier Ce panier rempli de son Il en reste assez pour mol

Texte mis en chanson

Ils cassent le monde En petits morceaux Ils cassent le monde A coups de marteau Mais ça m'est égal Ca m'est bien égal Il en reste assez pour moi Il en reste assez

Il suffit que j'aime Une plume bleue Un chemin de sable Un oiseau peureux Il suffit que j'aime Un brin d'herbe mince Une goutte de rosée Un grillon de bois

Ils peuvent casser le monde Avec leurs marteaux pesants Ils peuvent casser le monde En petits morceaux Mais ça m'est égal Ca m'est bien égal Il en reste assez pour moi Il en reste assez

J'aurais toujours un peu d'air Un petit filet de vie Dans l'œil un peu de lumière Et le vent dans les orties Et même, et même S'ils me mettent en prison Il en reste assez pour moi Il en reste assez

Il suffit que j'aime Cette pierre corrodée Ces crochets de fer Où s'attarde un peu de sang Je l'aime, je l'aime La planche usée de mon lit La paillasse et le châlit La poussière de soleil de soleil

J'aime le judas qui s'ouvre Les hommes qui sont entrés Qui s'avancent, qui m'emmènent Retrouver la vie du monde Et retrouver la couleur J'aime ces deux longs montants Ce couteau triangulaire Ces messieurs vêtus de noir C'est ma fête et je suis fier

Je l'aime, je l'aime Ce panier rempli de son Où je vais poser ma tête Oh, je l'aime pour de bon Il suffit que j'aime Un petit brin d'herbe bleue Une goutte de rosée Un amour d'oiseau peureux

Ils cassent le monde En petits morceaux Ils cassent le monde Avec leurs marteaux pesants Mais ça m'est égal Ça m'est bien égal | Il en reste assez pour moi Il en reste assez, mon cœur.





Guitare et cajon: Jonathan Gasser

©Moreno Andreatta, 2020

Boris Vian

CEUVRES © FAYARD

J'écrirai (Salah Al Hamdani) Texte tiré du recueil *Bagdad mon amour*, 2014

J'écrirai à cette main qu'on pose sur le drap d'un mourant à cette larme qui coule le long du visage de l'aurore à ce regard qui voltige derrière un départ Je chérirai ce reste de lumière pour l'arrogance des jours pour les cendres des vaincus J'offrirai l'odeur de la forêt inondée à la pierre à ceux qui ne voient pas tes yeux à ce mirage des mots dans l'ombre J'inventerai une prière sur une terrasse à mes rêves éphémères sur la paix à votre dieu sans verge ni vagin à toutes les guerres des lâches Et j'écrirai encore le ciel est au-dessus de ma table à celui qui a voulu tracer le mot liberté sur les collines de ton corps.



Salah Al Hamdani



Elise Mélinand

Stratégies de mise en chanson de Dante







(dal Canto V dell'Inferno di Dante)

Paolo e Francesca (par Gustave Doré, 1890) et Dante Alighieri avec sa Divina Commedia

Noi leggiavamo un giorno per diletto di Lancialotto come amor lo strinse ; soli eravamo e sanza alcun sospetto.

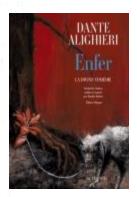
Per più fiate li occhi ci sospinse quella lettura, e scolorocci il viso; ma solo un punto fu quel che ci vinse.

Quando leggemmo il disïato riso esser basciato da cotanto amante, questi, che mai da me non fia diviso,

136

la bocca mi basciò tutto tremante.

Galeotto fu 'l libro e chi lo scrisse :
quel giorno più non vi leggemmo avante."



Nous lisions un jour par récréation comment Lancelot fut d'amour saisi ; nous étions seuls et sans aucun soupçon.

Plusieurs fois cette lecture nous fit lever les yeux et fit pâlir nos traits; mais il n'y eut qu'un point qui nous vainquit.

Lorsque nous lûmes que le sourire aimé était baisé par un si noble amant, lui, dont je ne serai plus séparée,

me baisa sur la bouche tout tremblant. Galehaut fut le livre et l'écrivit¹⁷ : ce jour-là nous ne lûmes pas plus avant."

Enfer: La Divine Comédie (édition bilingue). Traduit de l'italien par Danièle Robert (Actes Sud, 2016)

Stratégies de mise en chanson de Dante

Musique et arrangement : Moreno Andreatta

Piano et voce: Moreno Andreatta Violoncelle : Juliette Farago Clarinette : Alain Acabo

Registration et mixage : Didier Houbre

(Studio Downtown, Strasbourg)





→ http://repmus.ircam.fr/_media/moreno/premio_lunezia_2018_moreno.mp3

Nous lisions un jour par récréation comment Lancelot fut d'amour saisi ; nous étions seuls et sans aucun soupçon.

Plusieurs fois cette lecture nous fit lever les yeux et fit pâlir nos traits; mais il n'y eut qu'un point qui nous vainquit.

Lorsque nous lûmes que le sourire aimé était baisé par un si noble amant, lui, dont je ne serai plus séparée,

me baisa sur la bouche tout tremblant. Galehaut fut le livre et l'écrivit¹⁷ : ce jour-là nous ne lûmes pas plus avant." Noi leggiavamo un giorno per diletto di Lancialotto come amor lo strinse; soli eravamo e sanza alcun sospetto.

Per più fiate li occhi ci sospinse quella lettura, e scolorocci il viso; ma solo un punto fu quel che ci vinse.

Quando leggemmo il disïato riso esser basciato da cotanto amante, questi, che mai da me non fia diviso,

la bocca mi basciò tutto tremante. Galeotto fu 'l libro e chi lo scrisse : quel giorno più non vi leggemmo avante."

Intro Refrain Refrain

Inferno d'Amore (Dante / Moreno Andreatta)

Noi leggiavamo un giorno per diletto di Lancialotto come amor lo strinse; soli eravamo e sanza alcun sospetto soli eravamo e sanza alcun sospetto.

Inferno d'Amore, Inferno d'Amore, Inferno d'Amore

Per più fiate li occhi ci sospinse quella lettura, e scolorocci il viso; Per più fiate li occhi ci sospinse ma solo un punto fu quel che ci vinse.

Inferno d'Amore, Inferno d'Amore, Inferno d'Amore

Quando leggemmo il disiato riso esser basciato da cotanto amante, questi, che mai da me non fia diviso, la bocca mi basciò tutto tremante.

Inferno d'Amore, Inferno d'Amore, Inferno d'Amore

Inferno d'Amore, Inferno d'Amore, Inferno d'Amore

Galeotto fu 'l libro
E galeotto chi lo scrisse:
quel giorno più
quel giorno più
più
non vi leggemmo avante.

Inferno d'Amore, Inferno d'Amore, Inferno d'Amore